

Riposte nationale de lutte contre le SIDA

Ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs

ADDA khedidja

Mes dames et messieurs,

Avant de commencer, permettez-moi de louer les efforts de tous les partenaires qui œuvrent sans relâche à faire que l'Algérie vainque le VIH SIDA, il s'agissait donc depuis le tout début de répondre à cette question essentielle qui était : le SIDA, comment lutter contre et qui doit faire quoi dans cette lutte ?

Dans ce sens, la politique algérienne de lutte contre le SIDA reposait et repose encore à ce jour sur trois grands groupes d'acteurs : le Ministère de la Santé, la société civile à travers les associations de personnes vivants avec le VIH et de lutte contre le SIDA, et enfin les divers départements ministériels, chacun selon ses attributions et selon le rôle qu'il détient au sein de la société algérienne, Chacun contribuant à une prise en charge globale de la lutte contre le SIDA.

S'agissant du ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs dans la lutte contre le SIDA.

Le Ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs s'était attelé et s'attèle encore aujourd'hui dans la riposte au VIH SIDA, et en sa qualité de référent culturel national, à œuvrer par le biais de discours et prêches d'orientation religieuse, en direction des acteurs de la société civile et ce afin de parer à toute déviance sociale voire culturelle contraires au bien-être, et à la dignité des individus atteints de SIDA, à savoir les actes et pratiques préjudiciables à la dignité humaine, tout cela bien entendu par des campagnes de sensibilisation et d'information à travers les 20.409 mosquées du territoire national.

Ainsi, la démarche adoptée avait dès lors, pour principe une approche participative à une vision globale du gouvernement algérien, et une

logique d'appropriation des objectifs à atteindre.

Conscient du rôle à jouer, le Ministère des Affaires Religieuses a depuis le début, durant les années 80, instruit ses fonctionnaires, imams, à se tenir à côté de leurs collègues fonctionnaires du secteur de la santé, et à les assister dans cette lutte nationale.

On voyait ainsi le médecin et l'imam, côte à côte et le malade, au centre de toute leur attention, l'un le soutenant moralement, le réconfortant et l'assurant de tout son soutien inconditionnel et l'autre le soignant.

Car la mosquée, à son titre de noyau au sein de la société algérienne, joue un rôle «vital» dans la lutte contre le sida en sensibilisant les jeunes contre les dangers de la propagation du virus.

Les mosquées existant en Algérie n'ont eu de cesse d'encadrer les jeunes et de les sensibiliser sur les dangers du VIH/sida pour éviter sa propagation.

Car si la mosquée est un lieu de culte, elle reste aussi un lieu de

communication où des hommes et des femmes de religion se côtoient et peuvent par des idées simples expliquer et prévenir des dangers d'un fléau qui menace toute la société.

Le VIH n'est pas une fatalité. Il peut être circonscrit, pour peu que tous les partenaires y contribuent efficacement, c'est pour cela que le Ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs a saisi et adopté comme cheval de bataille.

C'est donc dans cette optique que le travail de sensibilisation qu'entreprend la mosquée s'inscrit, en s'ouvrant sur la société sans avoir peur des tabous.

L'éducation de la vertu (chasteté العفة) pour ce qui est de la sexualité devrait être d'abord enseignée par la famille et la tradition, à travers un comportement exemplaire des parents, mais aussi à travers les discussions sans tabous entre mère et fille ou entre père et fils (même s'il est certes peu aisé de se démettre des scrupules et des tabous) il reste essentiel, tel que le révèle notre religion de parler et de communiquer, n'est-il pas dit : « il n'y a point de

لا حياء في الدين pudeur en religion.

A cet effet, la mosquée s'est attelée et astreinte à délivrer un message clair au sujet du virus du SIDA, aux quelques 20.000.000 de fidèles qui fréquentent les 20.409 mosquées du territoire national, et sur les dangers encourus.

C'est ainsi que la mosquée par le biais de la formation des imams et des mouchidates a contribué à délivrer un message d'ouverture serein qui a été à même de prendre en charge l'individu en âge de maturité sexuelle et de lui apprendre par un discours sans faux semblant, à entre autres, canaliser ses pulsions sexuelles (pour les célibataires) vers des actions plus conformes à l'esprit de la vertu (le jeûne par exemple) et pour les personnes mariées, à entretenir une vie conjugale plus sereine entre conjoints.

Mais cette même ouverture, ne signifiait pas uniquement rester cantonné dans une position de l'autruche, qui croit qu'en fermant les yeux, le danger va disparaître, il s'agissait avant tout, d'ouvrir les yeux sur la réalité de la société, car

faire de la prévention son cheval de bataille, aurait été vain, puisqu'il s'agissait non seulement de parler de l'interdit, à savoir des relations extra-conjugales non protégées, et pas que ça, puisqu'il fallait soulever le sujet en ayant à l'esprit, que la vertu et la chasteté ne sont pas l'unique solution, mais plutôt une solution compliquée et difficile dans le contexte socio-économique de notre pays où le mariage est de plus en plus retardé.

Dans ce sens, des actions claires ont été entreprises avec courage, et détermination par le ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs.

Nous citerons :

-Participation à l'atelier régional sous le slogan « Leadership pour l'obtention de résultats » à Alger du 02 du 05 juillet 2005 ;

-Signature de la Déclaration d'Alger par le Ministre des Affaires Religieuses et des Wakfs le 16 novembre 2005, cosigné avec la présidente de l'Association El Hayat (première association de personnes vivant avec le SIDA) et en collaboration avec ONUSIDA, qui

a marqué l'engagement politique du ministre, au nom de l'Etat Algérien.

-Participation des mourchidates à la formation en direction des guides religieux de sexe féminin des pays arabes, en vue de leur sensibilisation au SIDA, sous le patronage du secrétaire général de l'association «Waatassimou واعتصموا»: textuellement traduite «Crampez-vous» ou «tenez bon» en Libye du 28 au 31 mai 2006.

-Organisation d'un atelier de formation de quelques 60 formateurs et formatrices (imams et mourchidate) les 24 et 25 Juillet 2006 à «Dar El Imam» à Mohammadia - Alger.

-Participation à l'atelier régional pour la sensibilisation au SIDA dans les pays arabes au Caire –Egypte du 06 au 09 Novembre 2006.

-Participation au colloque régional sur le rôle des leaders religieux dans le changement des comportements dangereux, au Maroc, du 22 au 15 mai 2007 sous la supervision du programme des nations Unies pour le développement (PNUD).

-Organisation d'un atelier régional de formation au profit de quelques 80 leaders (chefs) religieux de 12 états arabes, du 02 au 05 juillet 2007.

-Organisation d'un atelier national de formation au profit de 50 formateurs et formatrices (imams et mourchidates) les 21 et 22 juillet à Sétif à l'est d'Alger.

-Participation au colloque régional des wilayas du centre sur la prévention du SIDA dans le milieu scolaire le 19 Avril 2008 au lycée Hassiba Ben Bouali – Alger, organisé par le ministère de l'éducation nationale.

-Organisation d'une journée d'étude et de formation au profit de 150 imams et mourchidates pour le travail de proximité, le 08 décembre 2011, intitulé «La Lutte contre le SIDA, une affaire qui nous concerne», à Dar El Imam-à Mohammadia- Alger ;

Il n'en demeure pas moins que le guide réalisé par le ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs, reste la démarche la plus intéressante au sens où elle a permis de

former et de mettre entre les mains de nos imams et mourchidates un outil pédagogique et un manuel d'orientation et non des moindres pour les guider dans l'assimilation de la lutte contre le SIDA et la connaissance des modes de transmission de la maladie, mais leur a surtout permis de savoir comment se comporter face à cette maladie et avec les malades, tout en les prémunissant des moyens de prévention, que notre religion préconise.

Le Ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs a entre autres, produit des banderoles dans les deux langues (arabe - français) de lutte contre le SIDA, étayées de textes religieux et versets coraniques, de quoi mettre en exergue le trait de tolérance dans notre religion.

Il a également été édité des prospectus et dépliants portant des instructions de sensibilisation afin d'étayer la démarche générale adoptée par le secteur des Affaires Religieuses.

Un nombre non négligeable de mesures prises aussi bien au niveau

des mosquées qu'au niveau des centres culturels islamiques tels que l'organisation de conférences culturelles et scientifiques afin de mieux faire connaître la maladie et les moyens de s'en prémunir.

L'organisation d'activités d'orientation au profit des femmes dans un souci de travail de proximité autant à l'intérieur des mosquées qu'en dehors, coordonnées par les mourchidates.

Des mesures d'information et de communication ont été adoptées telles que des émissions radiophoniques et télévisuelles, initiées par le secteur mais aussi en collaboration avec d'autres secteurs aussi bien publics que privés (société civile et mouvement associatif) que des organisations onusiennes telles que ONUSIDA ou FNUAP, tout ceci dans un souci de communication et de mise en exergue du rôle de la religion dans la lutte contre le SIDA.

Le Ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs a également ouvert une icône sur son site web officiel (www.marw.dz), laquelle

fenêtre met en exergue tous les efforts de communication en la matière, qu'il s'agisse de la déclaration d'ALGER ou du guide de lutte contre le SIDA.

En outre, un numéro complet de la revue «Rissalat El Masdjid رسالة المسجد produit par le Ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs, a été dédié à la lutte et à la prévention contre le SIDA

Dans la même optique, le ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs œuvre constamment et veille à soutenir toutes les actions du programme des nations unies de lutte contre le SIDA, notamment dans le contexte du slogan «Zéro victimes» internationalement ambitionné à l'horizon 2020, et ce par des actions communes avec les partenaires sociaux et toutes les parties prenantes à la lutte contre ce fléau mondial, qui menace la société.

Et plus qu'une politique, les actions courageuses du ministère des Affaires Religieuses et des Wakfs, se veulent l'expression d'un devoir envers la société, que d'œuvrer à la protéger des menaces qui peuvent porter atteinte à son équilibre et sa sérénité.